

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

VENDREDI 17 OCTOBRE – 20H

The Blue Hour

Shara Nova



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

The Blue Hour

Musiques de **Rachel Grimes**, **Sarah Kirkland Snider**,
Angélica Negrón, **Shara Nova** et **Caroline Shaw**
sur un poème de **Carolyn Forché**.

Création française

Shara Nova

Prologue

Rachel Grimes

Opening

Angélica Negrón

A Black Map

Rachel Grimes

A Memory

Caroline Shaw

A Syllable

Sarah Kirkland Snider

Angelica-Balefire

Angélica Negrón

Canticle

Dark

Sarah Kirkland Snider

Early Summer's Green Plums

Carolyn Forché

Even if by Forgetting

Caroline Shaw

Firmament

1st Refrain

Shara Nova

Ghost Swift

Sarah Kirkland Snider

He Told Her How

Angélica Negrón

Her Hair

Sarah Kirkland Snider

I Am Alone

Shara Nova

It Appears To Be An Elegy

Caroline Shaw

J'ai rêvé

Carolyn Forché

Keeping a Record

Shara Nova

Library Lilac

Sarah Kirkland Snider

My Dear

Shara Nova

Nevertheless

Rachel Grimes

Oil Soap

Caroline Shaw

Older Than Clocks

Rachel Grimes

Poppy Seed

Sarah Kirkland Snider

She Heard No One's Footsteps

Rachel Grimes

Tendrils

Caroline Shaw

2nd Refrain

The Ganglia

Angélica Negrón

The Hole

Rachel Grimes

The Name

Angélica Negrón

The Silence

Caroline Shaw

Twirling

Vesture, Vigil

Shara Nova

We Are As Paper

Sarah Kirkland Snider

Yet The Women

Shara Nova

You Are The Ghost

Rachel Grimes

Zero

Caroline Shaw

3rd Refrain

Cordes de l'Orchestre national Avignon-Provence

Débora Waldman, direction

Shara Nova, chant

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H15.

« L’heure bleue », un espace liminal entre la vie et la mort

Shara Nova, également connue comme *My Brightest Diamond* quand elle évolue dans des univers plus pop, interprète *The Blue Hour*, une œuvre collaborative écrite avec quatre autres compositrices autour d’un texte de la poétesse Carolyn Forché, qui mêle intime et politique.

Comment est né *The Blue Hour* ?

Shara Nova : Le projet est tout droit sorti de l’imagination des musiciens du collectif bostonien A Far Cry. Ce sont eux qui ont eu l’idée de réunir cinq compositrices. J’avais déjà collaboré, à de nombreuses reprises, avec Sarah Kirkland Snider et nous étions toutes deux fans de Rachel Grimes. Je ne connaissais toutefois pas encore Angélica Negrón personnellement. Quant à Caroline Shaw, je l’avais déjà rencontrée, notamment en travaillant avec l’ensemble vocal Roomful of Teeth, mais c’est A Far Cry qui nous a réunies pour travailler ensemble.

Vous n’aviez jamais collaboré à la composition d’une pièce de musique de grande envergure : comment vous y êtes-vous prises pour vous constituer en collectif de compositrices ?

Un premier défi fut de trouver un *modus operandi* entre nous, qui vivions loin les unes des autres, avant même de déterminer le discours que nous allions pouvoir dérouler. Au cours de nos premières rencontres, nous avons donc discuté d’une flopée de poèmes et d’idées diverses et variées. C’est lors d’une de ces rencontres que Rachel Grimes a présenté *On Earth* de Carolyn Forché. Nous avons toutes été captivées par ce poème et son imaginaire incroyable.

Carolyn Forché y évoque ces flashes d’images qui défilent devant les yeux d’une personne lorsqu’elle passe de vie à trépas – il n’y a là aucune ligne narrative, simplement une succession de pensées fulgurantes, de vie quotidienne comme de guerre. Et quand bien même le poème a été écrit au printemps 2001, donc quelques mois avant le 11 septembre, il situe sa réflexion dans la perspective de l’extinction de l’espèce humaine. Il s’agit donc aussi bien de la perte d’un individu que de la vie humaine dans son ensemble.

Comme un requiem profane contemporain ?

En quelque sorte. Quoi qu’il en soit, chacune d’entre nous y a trouvé matière à inspiration. Le poème se présente de surcroît sous la forme d’un abécédaire, ce qui nous a permis de choisir les vers qui nous touchaient, nous émouvaient, et de facilement combler les

éventuelles lacunes. C'est étonnant, mais personne n'a choisi les mêmes fragments ! Nous aimions toutes des passages différents.

Vers quelles thématiques chacune d'entre vous s'est-elle tournée ?

Je commence par moi, car c'est le plus facile : j'ai été séduite par les passages les plus fantomatiques, ou les plus spirituels, ceux où Carolyn Forché interroge l'existence et la nature du divin. J'ai aussi voulu mettre en musique l'introduction du poème, qui s'ouvre sur une évocation d'Hiroshima. Sarah Kirkland Snider, quant à elle, a choisi tous les passages narratifs à la première personne, retraçant le destin d'un individu : elle a cherché tous les « je ». Angélica Negrón a porté son dévolu sur des fragments parfois très oniriques, songeant aux nuages et aux esprits, tandis que d'autres de ses chants se débattent avec une lutte bien plus terre à terre : celle d'apprendre une nouvelle langue. Les passages retenus par Rachel Grimes comptent soit parmi les plus douloureux de la pièce, soit parmi les plus facétieux – la guerre et la frivolité... Caroline Shaw, enfin, s'est intéressée à des microcosmes : elle en tire une chanson tout entière de quelques mots. Aucune d'entre nous n'est allée aussi loin qu'elle dans le détail textuel.

Comment s'est alors nouée la conversation ? Comment les grandes décisions, formelles ou esthétiques, ont-elles été prises ? Et comment les cinq discours musicaux s'articulent-ils et se répondent-ils ?

Après s'être ainsi plus ou moins mises d'accord sur le cœur de l'œuvre, nous avons pu commencer. J'avais choisi l'ouverture du poème, il m'a donc semblé logique d'être la première à me lancer, et j'ai envoyé aux autres toutes mes esquisses. Pas seulement celles du début de la pièce, mais pour tous les fragments du poème que j'avais choisis, qui se répartissent sur toute sa longueur. Avant même d'en terminer l'orchestration, j'ai mis tout ce matériau dans un dossier en ligne. C'était une manière d'offrir aux autres une matière à laquelle elles pouvaient réagir. C'est ainsi que Sarah Kirkland Snider s'est mise à tisser certaines de mes pièces entre elles pour donner le sentiment d'une continuité – ma musique et celle de Sarah sont d'ailleurs les seules qui se répondent de manière évidente. Puis Caroline Shaw a composé un refrain, qui revient de façon récurrente d'un bout à l'autre de la pièce, afin de donner le sentiment, en écho à la forme du texte, de revenir régulièrement vers un lieu familier.

Pour le reste, l'essentiel de la coordination entre nous a surtout concerné le fait de connaître la texture générale de la musique qui vient avant et après les fragments que nous avons

chacune choisit. Nous avons toutes réalisé nos propres orchestrations, en essayant de respecter celles des autres. L'une ou l'autre aurait très bien pu dire « je n'aime pas tel ou tel passage », mais cela n'est jamais arrivé. Chaque compositrice a pu jouir d'une certaine indépendance. Le processus a ainsi été fondamentalement démocratique, chacune d'entre nous gardant toutefois une forme de liberté.

Carolyn Forché a-t-elle pris part au processus créatif ?

Oui. Dans un premier temps, elle a été ravie d'apprendre notre projet. Ensuite, elle a eu la gentillesse de nous parler du poème, de la manière dont il était né et dont elle l'avait écrit. Elle nous a plongées dans son propre processus d'écriture. Mais elle a surtout tenu à ce que nous nous sentions les plus libres possible dans le traitement de son texte. Nous n'étions absolument pas obligées de préserver sa forme – c'est nous qui avons tenu à garder sa structure en abécédaire. Enfin, elle a assisté à la création, et elle en a été ravie.

Le titre, *The Blue Hour*, est d'ailleurs repris du titre de son recueil dans lequel figure *On Earth...*

Oui, « l'heure bleue », c'est cet instant fugace, à l'aube et au crépuscule, qui sépare le jour de la nuit, la lumière de l'obscurité. Nous avons gardé ce titre, car nous avons le sentiment qu'il encapsulait exactement le sujet de la pièce : cet espace liminal, entre la vie et la mort.

Pourquoi chanter la pièce vous-même ?

Ce n'était pas prévu au départ. Je n'ai d'ailleurs pas chanté pour la création. On me l'avait demandé, mais j'avais le sentiment que ma place était dans la salle. Je n'étais pas certaine de pouvoir assumer mes deux casquettes de compositrice et d'interprète en même temps, pas certaine non plus d'être capable de prendre le recul nécessaire à une vision globale.

Ce n'est que quand on m'a sollicitée pour enregistrer la pièce que je me suis enfin sentie à l'aise, en mesure de prendre une certaine liberté artistique – ce que toute l'équipe m'a permis de faire, bien heureusement.

Cela reste un défi considérable. La musique peut paraître assez simple à l'écoute, mais, dans certains passages, on change de carrure à chaque mesure ! C'est une expérience en soi de partager au public la si belle et si terrible transcendance qui se trouve au cœur de la pièce.

Propos recueillis par Jérémie Szpirglas

L'une des façons qu'ont les êtres humains de chercher à contrôler des réalités incontrôlables, comme la mort, est d'imposer des règles et des structures arbitraires sur ce qui est chaotique et inévitable. Une autre réaction consiste à s'impliquer activement – ce qui est difficile, mais nécessaire – en tant que membre d'une ou plusieurs communautés. *The Blue Hour*, dans sa conception, son processus de fabrication et son contenu, est une illustration vivante de ces paradoxes.

Ce cycle met en musique le poème de Carolyn Forché *On Earth*. Ce dernier rassemble les pensées, visions et images mentales éparées d'une vie qui côtoie toujours de près la mort ; elles sont structurées de façon alphabétique – objective, mais arbitraire. Cette forme poétique explicite évoque d'une part une forme de modernisme glacial et d'autre part les antiques abécédaires de sources bibliques et gnostiques. De même, la musique tire son inspiration d'un éventail éclectique d'influences : par moments, il s'agit d'une mise en musique assez littérale du texte (avec des références explicites à Bach et des compositions qui évoquent le plain-chant et la polyphonie de la Renaissance) ; d'autres fois, des modes de jeu étendus pour cordes sont employés pour créer des peintures sonores kaléidoscopiques qui traduisent l'imagerie fantastique et détonante de Carolyn Forché. L'œuvre est également constellée de ballades rythmées – au lyrisme et au pragmatisme assumés que l'on associe plus souvent aux musiques actuelles, mais qui contribuent ici à l'aspect intime et universel du sujet. Les différents mouvements, dont chacun a été écrit par une compositrice, recourent au langage et aux intérêts spécifiques de chacune d'entre elles. Ensemble, ils traversent la narration ordonnée, mais non linéaire du poème de Carolyn Forché, contribuant ainsi à la portée et à l'ampleur de l'œuvre et de ses thèmes souterrains.

Lorsque les cinq compositrices se sont réunies, et ont échangé leurs points de vue concernant l'urgence de ce projet et son sens, le paragraphe suivant s'est imposé comme une sorte de « feuille de route » : à une époque où l'on voit des masses de personnes déshumanisées – par la guerre, les déplacements forcés, la pauvreté –, il s'agit ici de se pencher sur une vie singulière, sur la beauté des détails d'une unique existence humaine. Il y a là quelque chose de précieux – dans le fait que, grâce à notre sens de l'empathie avec cet individu précis, nous nous dotons d'une loupe qui nous permet de voir notre propre monde avec une plus grande netteté.

Alex Fortes

L'auteure

Carolyn Forché

Carolyn Forché est l'auteure de cinq recueils de poèmes : *In the Lateness of the World* (Penguin Press, 2020, finaliste du Prix Pulitzer 2021), *Blue Hour* (2004, finaliste du National Book Critics Circle Award), *The Angel of History* (1995, lauréat du Los Angeles Times Book Award), *The Country Between Us* (1982, récompensé par le Lamont Prize of the Academy of American Poets) et *Gathering the Tribes* (1976, sélectionné par Yale Series of Young Poets). Elle a également écrit un livre en prose, *What You Have Heard Is True: A Memoir of Witness and Resistance* (Penguin Press, 2019), lauréat du Juan E. Mendez Book Award for Human Rights in Latin America et finaliste du National Book Award. Son anthologie *Against Forgetting* a été saluée par Nelson Mandela comme « un coup porté contre la

tyrannie, contre les préjugés, contre l'injustice ». Carolyn Forché est l'une des premières poètes à recevoir le prix Windham Campbell décerné par la bibliothèque Beinecke de l'université de Yale. En 1998, à Stockholm, elle a reçu le Edita and Ira Morris Hiroshima Foundation for Peace and Culture Award. Elle est aussi traductrice, notamment de la poésie de Claribel Alegria, Robert Desnos, Lasse Söderberg, Fernando Valverde et Mahmoud Darwish. Elle est lauréate de bourses du National Endowment for the Arts, de la John Simon Guggenheim Foundation et de la Lannan Foundation. Son œuvre est traduite dans plus de trente langues. Carolyn Forché est professeure émérite à l'université de Georgetown, à Washington, et chancelière de l'Academy of American Poets.

Les compositrices

Rachel Grimes

Compositrice, pianiste et arrangeuse, Rachel Grimes vit au Kentucky. Elle compose pour des ensembles de musique de chambre et des orchestres, mais aussi pour des films, des installations multimédias et des performances participatives. Elle se produit internationalement en tant que pianiste soliste et collabore avec d'autres artistes et ensembles musicaux, notamment au Big Ears Festival. Ses œuvres ont été interprétées par le Louisville Orchestra, le Kansas City Symphony, le Knoxville Symphony, l'Oregon Symphony, le Lexington Philharmonic, le Longleash Trio, le Dublin Guitar Quartet, ou encore par A Far Cry et Tessa Lark. Ses récentes productions incluent *The Blue Hour*, nommé aux Grammy Awards, cocréé

avec Angélica Negrón, Shara Nova, Caroline Shaw et Sarah Kirkland Snider chez Nonesuch et New Amsterdam Records. Citons également *The Way Forth*, un opéra folk et un film retraçant l'histoire de générations du Kentucky à travers des voix de femmes (*Temporary Residence*, 2019). Elle est membre de King's Daughters and Sons (Chemikal Underground) et l'une des fondatrices du groupe de musique de chambre d'avant-garde Rachel's, avec lequel elle a composé et enregistré six albums (Quarterstick/Touch and Go Records). Rachel Grimes est issue de plusieurs générations établies au Kentucky, et s'intéresse à l'effet de la généalogie et de la recherche historique sur les changements de société.

Angélica Negrón

Née à Porto Rico, Angélica Negrón est compositrice et multi-instrumentiste. Elle écrit de la musique pour voix, orchestres, ensembles et films, mais aussi pour robots, jouets et plantes. Elle se distingue par son exploration des croisements entre musique classique et électronique, et par son utilisation d'instruments insolites et d'enregistrements sonores. Parmi ses prochaines créations figurent un concerto pour violoncelle interprété par Yo-Yo Ma et le Los Angeles Philharmonic, sous la direction de Gustavo Dudamel, ainsi qu'un requiem

pour le Dallas Symphony Orchestra. Angélica Negrón a reçu des commandes de l'Opera Philadelphia (un film-opéra drag en collaboration avec Mathew Placek et Sasha Velour), du New York Philharmonic, du Seattle Symphony, du Kronos Quartet et du Danish National Symphony Orchestra. Elle a fait ses débuts au Carnegie Hall avec une création commandée et interprétée par Sō Percussion. Programmatrice invitée de la série *Green Umbrella* du Los Angeles Philharmonic en 2025 (sous la direction artistique de John

Adams), Angélica Negrón collabore avec Lido Pimienta, Darian Donovan Thomas et Raquel Acevedo Klein. Elle développe également une œuvre pluridisciplinaire en tant que boursière du Lincoln Center Collider. Lauréate du Hermitage Greenfield Prize 2022, elle a composé une pièce synchronisée avec le coucher du soleil pour l'EnsembleNEWSRQ. Angélica Negrón se produit

régulièrement en solo et au sein du groupe de musique électronique tropicale Balún, qu'elle a fondé. Elle a enseigné dans les programmes Very Young Composers du New York Philharmonic et au Lincoln Center Education. Angélica vit à Brooklyn, où elle cherche à intégrer dans son travail les influences du drag, de la comédie et de la nature.

Caroline Shaw

Caroline Shaw est une musicienne qui évolue librement entre les rôles, les genres et les supports, à la recherche d'un monde sonore qui n'a jamais été entendu, mais qui a toujours existé. Elle travaille souvent en collaboration avec d'autres artistes, en tant que productrice, compositrice, violoniste ou chanteuse. Caroline Shaw a reçu le prix Pulitzer pour la musique, un doctorat honoraire de l'université de Yale, quatre Grammy Awards et la bourse Thomas J. Watson. Elle a composé et produit pour des artistes et ensembles de tous horizons musicaux, dont Rosalía, Renée Fleming, Yo-Yo Ma, Tiler Peck, Nas, Kanye West, le Los Angeles Philharmonic et le New York Philharmonic. Parmi ses projets récents pour le cinéma, la télévision et la scène figurent *Leonardo*

Da Vinci de Ken Burns, *Julie Keeps Quiet* de Leonardo Van Dijn, *Fleishman is in Trouble* de Taffy Brodesser-Akner, *The Sky Is Everywhere* de Josephine Decker, ainsi que des collaborations avec Rosalía pour l'album MOTOMAMI. Elle travaille également pour le spectacle vivant, avec des créations sonores pour la scène, dont *The Crucible* de Lyndsey Turner au National Theatre, *Partita* de Justin Peck au New York City Ballet, *Moby Dick* de Wu Tsang et *LIFE* de Gandini Juggling avec le Merce Cunningham Trust. Ses productions pour Sō Percussion, Ringdown, Attacca Quartet, Roomful of Teeth, Graveyards & Gardens, Gabriel Kahane et Kamus Quartet sont actuellement en tournée.

Sarah Kirkland Snider

La compositrice Sarah Kirkland Snider crée une musique à la fois intensément expressive et narrative. Ses œuvres ont notamment été commandées et interprétées par le Boston Symphony Orchestra, le Chicago Symphony Orchestra, le Cleveland Orchestra, le New York Philharmonic et le San Francisco Symphony. En 2014, Sarah Kirkland Snider est lauréate du concours Lebombom du Detroit Symphony Orchestra. Ses œuvres récentes incluent *Forward Into Light*, une pièce créée pour le New York Philharmonic et inspirée par les suffragistes américaines, *Drink the Wild Ayre*, une commande du légendaire Emerson String Quartet, et *Embrace*, un ballet composé pour le Birmingham Royal Ballet. *Mass for the Endangered*, œuvre pour chœur et ensemble instrumental conçue pour Trinity Wall

Street, est à la fois un hymne à l'environnement et une prière pour les espèces menacées, réinterprétant librement le canon de la messe. Son opéra *Hildegard*, dont elle a également écrit le livret, est consacré à la compositrice, savante et visionnaire du XII^e siècle Hildegarde de Bingen. Cette œuvre, commissionnée par Beth Morrison Projects et Aspen Music Festival, sera créée au Los Angeles Opera en novembre 2025. Codirectrice artistique et fondatrice du label New Amsterdam Records, Sarah Kirkland Snider est titulaire d'un master délivré par la Yale School of Music, ainsi que d'une licence obtenue à la Wesleyan University. Elle a été professeure invitée à Princeton en 2023. Ses compositions sont publiées par G. Schirmer.

Les interprètes

Shara Nova

Interprète et compositrice, Shara Nova a publié six albums de *chamber pop* sous le nom de scène My Brightest Diamond. Son dernier enregistrement, *Fight The Real Terror*, est paru en septembre 2024. Shara Nova fait également partie de la distribution originale du spectacle de Broadway *Illinois*, mis en scène par Justin Peck, lauréat du Tony Award 2024, et coécrit par Jackie Sibblies Drury. Elle compose pour des chœurs tels que The Crossing, Conspirare, Roomful of Teeth, Detroit Women's Chorus, ainsi que pour la troupe itinérante du Detroit Opera, l'ensemble de chambre yMusic, l'Oregon Symphony, l'Aarhus Symphony,

l'Indianapolis Symphony, l'American Composers Orchestra et le BBC Concert Orchestra, entre autres. Son album *The Blue Hour*, sorti en 2022 chez Nonesuch Records, figure parmi les dix meilleurs albums de l'année sélectionnés par NPR. En 2023, Shara Nova a été nommée trois fois aux Grammy Awards. Elle est lauréate de l'Opera America Discovery Grant (2024), de la bourse Kresge Arts (2012), du programme Carolina Performing Arts Creative Futures (de 2018 à 2021), de United States Artists (2015) et de la Knights Foundation (2018, 2024).

Débora Waldman

Débora Waldman dirige de nombreux orchestres en France et à l'étranger. En 2020, elle prend ses fonctions de directrice musicale de l'Orchestre national Avignon-Provence, contrat renouvelé jusqu'en 2026. Elle devient la première femme à la tête d'un orchestre national permanent français. En 2022, elle est également nommée cheffe associée à l'Opéra de Dijon. Elle a dirigé l'Orchestre de Dijon-Bourgogne lors des 30^e Victoires de la musique en 2023. Récemment, on a pu l'entendre avec l'Orchestre philharmonique de Duisbourg, l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre national de France, l'Orchestre philharmonique

de Radio France, l'Orchestre national de Lyon, la Staatskapelle Halle, l'Orchestre philharmonique de Johannesburg, l'Orchestre national de Colombie... Débora Waldman a dirigé *Aïda*, *Madame Butterfly*, *Don Giovanni*, *Idomeneo*, *La Flûte enchantée*, *Tosca*... Au cours des prochaines saisons, on pourra l'entendre dans *Cavalleria rusticana* et *Pagliacci* à l'Opéra de Dijon et *Madame Bovary* à la Monnaie de Bruxelles. Elle crée son orchestre Idomeneo. En décembre 2025, deux concerts parisiens se préparent aux Invalides et au Collège des Bernardins. Cheffe dynamique, elle est particulièrement engagée dans la transmission par le projet Démon de la Philharmonie de Paris

depuis 2010. En 2019, elle assure la création mondiale de la symphonie *Grande Guerre* écrite en 1917 par la compositrice française Charlotte Sohy (1887-1955), dont elle a retrouvé la partition oubliée. Cette découverte donne lieu à la réalisation d'un documentaire sur sa création et d'un

livre, *La Symphonie oubliée* (éd. Robert Laffont), portraits croisés de la compositrice et de la cheffe. Son premier disque avec l'Orchestre national Avignon-Provence, *Charlotte Sohy, compositrice de la Belle Époque*, est paru chez La Boîte à Pépites/Recording Women Composers.

Orchestre national Avignon-Provence

L'Orchestre national Avignon-Provence fait partie de ces orchestres qui structurent la vie musicale française et y accomplissent les missions de service public de la culture : création musicale, diffusion et accompagnement des publics dans la découverte d'un répertoire vivant de plus de quatre siècles, grâce à une politique artistique ambitieuse et curieuse, menée par sa directrice musicale Débora Waldman. L'Onap accueille des solistes et des chefs de renom tout en favorisant la promotion d'artistes émergents. Il multiplie ses collaborations pluridisciplinaires et valorise l'émergence de nouveaux talents. Partenaire fidèle de l'Opéra Grand Avignon, il accompagne toute sa saison lyrique. L'Onap a également la volonté d'accroître l'égalité entre les femmes et les hommes au sein des équipes artistiques. Engagé depuis 2023 dans sa transition

écologique, l'Onap œuvre à l'amélioration de son empreinte carbone. Le département des Actions culturelles donne la possibilité à plus de 20 000 enfants, adolescents et adultes, d'assister aux concerts de l'orchestre. Convié à de prestigieux festivals (Avignon, La Roque d'Anthéron, Chorégies d'Orange...), l'Onap investit l'ensemble de son territoire régional et rayonne en France et à l'étranger. Parallèlement, il mène une politique discographique de qualité, du livre-disque *Peter Pan* au disque *Charlotte Sohy* édité par Elles Creative Women, en passant par *Le Docteur Miracle* (Choc Classica). Avec la sortie du disque *Sparklight*, en 2024, l'Onap poursuit une série d'enregistrements axés sur la redécouverte d'œuvres de compositrices oubliées. En 2020, l'Onap obtient le label « Orchestre national en Région ».

L'Orchestre national Avignon-Provence est soutenu par le ministère de la Culture, la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Département de Vaucluse, la Communauté d'agglomération du Grand Avignon et la Ville d'Avignon.

Violon solo super soliste

Cordelia Palm

Violons 1

Sophie Saint-Blancat, *violon solo*

Pauline Dangleterre,

deuxième soliste

Robin Magny

Corinne Puel

Bo Xiang

Teresa Martínez Diago

Stéphanie Martin

Violons 2

Gabriella Kovacs,

cheffe d'attaque

Marie-Anne Morgant,

deuxième soliste

Nathalie Caulier

Eugène Ducros

Natalia Madera

Véronique Bourgue

Altos

Fabrice Durand, *alto solo*

Louise Mercier, *deuxième soliste*

Irénée Krumenacker,

troisième soliste

Laurence Vergez

Violoncelles

Nicolas Paul, *violoncelle solo*

Emmanuel Lécureuil,

deuxième soliste

Louise Rosbach, *troisième soliste*

Luce Bosch

Contrebasses

Frédéric Béthune,

contrebasse solo

Matthias Courbaud,

deuxième soliste



Restaurant bistronomique
sur le rooftop de la Philharmonie de Paris
Une expérience signée Jean Nouvel & Thibaut Spiwack
du mercredi au samedi
de 18h à 23h

et les soirs de concert
Happy Hour dès 17h

Offrez-vous une parenthèse gourmande !

Réservation conseillée :
restaurant-lenvol-philharmonie.fr ou via TheFork
Infos & réservations : 01 71 28 41 07

L'ENVOL
imaginé par Thibaut Spiwack



MUSÉE DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS



Centre Pompidou



KANDINSKY

LA MUSIQUE DES COULEURS

EXPOSITION | PHILHARMONIE DE PARIS
15.10.25 ▶ 01.02.26



LE FIGARO

Beaux Arts

arte



Télérama



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



Fondation
Bettencourt
Schueller

EURO
GROUP
CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



DEMAIN

P H E
— PARIS PHILHARMONIE —



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT LOUNGE L'ENVOI
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

